

- KIRKEBERGHER va voir Jean-Jacques à l'île de St.-Pierre; dans quelle occupation il le trouve. Tome II, page 496. — Leurs liaisons. II, 516. — Accompagne Jean-Jacques jusqu'à Bienne. II, 513.
- KLEPPFEL, chapelain du prince de Saxe-Gotha. Ses liaisons avec Jean-Jacques. II, 4. — Singulier amusement qu'il lui donne à la suite d'un souper. II, 12.

L.

- Lac de Bienne. Voyez SAINT-PIERRE (île de).
- Lac de Genève. Pourquoi Jean-Jacques a préféré ses bords pour y placer les personnages de sa *Nouvelle Héloïse*. I, 243; II, 140.
- LALIAUD. Ses liaisons avec Jean-Jacques : il se montre très-officieux envers lui. II, 444.
- LAMBERCIER (M.). Jean-Jacques est mis en pension chez ce ministre. I, 15.
- LAMBERCIER (mademoiselle), sœur du ministre, concourt à l'éducation de Jean-Jacques. I, 18. — Lui inflige un châtement d'enfant qui produit un effet contraire au but proposé. I, 19. — Et ce châtement décide de ses goûts pour la vie. I, 20.
- LAMBERT (madame). Citée. II, 267.
- LAMI (le P.), oratorien. Combien la lecture de ses ouvrages fut utile à Jean-Jacques lorsqu'il commença de se livrer à l'étude des sciences. I, 374, 384.
- LAMOIGNON (le président DE). A quelle occasion Jean-Jacques en fait la connoissance. I, 461.
- LAMOIGNON (le chancelier DE). Ses liaisons avec les jésuites. II, 368.
- LAMOIGNON. Voyez MALESHERBES.

- Langue latine. Comment Jean-Jacques parvint à l'apprendre seul. Tome I, page 385.
- LA NOUË, comédien, fait recevoir au théâtre françois le *Narcisse* de Jean-Jacques. II, 68.
- LARD (mademoiselle), écolière de Jean-Jacques pour la musique. Portrait de cette demoiselle. I, 307.
- LARD (madame), mère de la précédente; caractère de cette femme. I, 307. — Son portrait et celui de son mari. *Ibid.*
- LARNAGE (madame DE). Rencontre que Jean-Jacques fait de cette dame. I, 401. — Il en devient amoureux. I, 402. — Suite de cette aventure. I, 405. — Portrait de cette femme. I, 407. — Jean-Jacques renonce à elle. I, 420.
- LA ROCHE, valet de chambre de madame de Luxembourg, chargé par elle de faire la recherche d'un des enfants de Jean-Jacques pour le retirer des Enfants-Trouvés. II, 352. — Il est aussi chargé d'expédier à Jean-Jacques ses papiers après sa fuite. II, 436.
- LA ROQUE (le comte DE), neveu de la comtesse de Vercellis. I, 130. — Ce qu'il fit pour Jean-Jacques. I, 132, 137, 146.
- LA TOUR (la comtesse DE). Dans quelle société Jean-Jacques la connut. I, 339.
- LA TOUR-DU-PIN. Voyez MONTAUBAN.
- LAUSANNE. Séjour de Jean-Jacques dans cette ville; il y fait ses premiers essais de musique, et avec quel succès. I, 235, 236.
- LAUTREC (le comte DE). Avantages que Jean-Jacques a retirés de sa connoissance et de ses promesses. I, 340.
- LAUZUN (la duchesse DE). Combien elle étoit aimable.

- ble dans sa jeunesse; ce qui arriva à Jean-Jacques à son occasion. Tome II, pages 314 *et suiv.*
- Lazaret de Gènes.* Jean-Jacques y fait une quarantaine. Description de ce lieu. I, 472.
- LE BLOND (M.), consul de France à Venise durant le séjour de Jean-Jacques en cette ville. Leurs relations. I, 474, 482, 486, 498, 500, 505. — Fait un voyage à Paris. II, 270.
- LEDUC (Goton). Caractère de cette fille. I, 544.
- LÉGAL (M. DE), joueur d'échecs de la connoissance de Jean-Jacques. I, 459.
- Legs.* Voyez *Testaments.*
- LE MAÎTRE (M.), maître de musique de la cathédrale d'Annecy. Jean-Jacques est mis en pension chez lui. I, 194. — Caractère de cet artiste. I, 202. — Quitte brusquement sa place; Jean-Jacques l'accompagne dans sa fuite; puis l'abandonne à Lyon. I, 207. — Quel malheur il éprouve ensuite. I, 211.
- LENIERS. Ses liaisons avec Jean-Jacques. II, 45.
- LÉON (l'abbé DE), depuis chevalier de Rohan; l'une des premières connoissances de Jean-Jacques à Paris. I, 450. — Le prend en amitié, et désire l'avoir pour secrétaire. I, 451.
- LESPIASSE (mademoiselle DE). Pourquoi elle n'aimoit pas Jean-Jacques. II, 348.
- Lettres-de-cachet.* Voyez *Bastille.*
- Lettres écrites de la campagne.* A quelle occasion elles parurent; quel en étoit l'auteur. II, 439.
- Lettres écrites de la montagne.* Jean-Jacques les publie en réponse aux *Lettres écrites de la campagne.* II, 440. — Effet qu'elles produisent. II, 461 *et suiv.* — Persécution qu'il éprouve à ce sujet. II, 463.

- LE VASSEUR (M.), père de Thérèse; caractère de cet homme. Tome II, page 10. — Jean-Jacques le fait placer dans un hôpital où il meurt. II, 86.
- LE VASSEUR (madame), mère de Thérèse; caractère de cette femme. II, 10, 35. — Désagrémens qu'elle cause à Jean-Jacques dans son ménage. II, 35. — Ses mauvais procédés envers lui; elle se ligue avec ses ennemis. II, 120, 207, 234. — Jean-Jacques la renvoie à Paris. II, 236. — Elle y continue ses liaisons avec les ennemis de Jean-Jacques, et reçoit d'eux des secours. II, 265, 353.
- LE VASSEUR (Thérèse), maîtresse, puis femme de Jean-Jacques. Ce qu'elle étoit; commencement de leur liaison. I, 427. — Scrupule qui la retarde. I, 529. — Ce que deviennent leurs enfants. I, 551. — Caractère de cette femme. I, 530, 531; II, 11, 14, 35, 112, 359. — Les amis de Jean-Jacques cherchent à la détacher de lui. II, 58. — Gauffecourt tente de la séduire. II, 73. — Caractère de l'attachement de Jean-Jacques pour elle. II, 113, 359. — Quelles preuves elle lui donne du sien lorsqu'il est obligé de sortir de France. II, 394. — Son refroidissement pour lui; cause de ce changement. II, 413. — Elle va le rejoindre dans sa retraite. II, 414.
- Lévitte d'Éphraïm.* A quelle occasion Jean-Jacques compose un poëme sur ce sujet. II, 400.
- Libraires.* Ce que pensoit Jean-Jacques de ceux de Paris. I, 556.
- LINNEUS. Jean-Jacques étudie les ouvrages de ce savant naturaliste suédois; jugement qu'il en porte. II, 494.
- LIVE (M. DE LA). Cité. II, 259, 274.

- Livres obscènes.* En quoi une belle dame les trouvoit incommodes. Tome I, page 61.
- LOBKOWITZ (le prince DE). Ses opérations militaires en Italie. I, 489.
- LOLME (M. DE), avocat. Quel service il rend à Jean-Jacques. I, 542.
- LONGUEVILLE (madame DE). Comparaison de cette princesse avec madame de Warens. I, 77.
- LORENZA (la dame), vieille intendante de l'hospice des catéchumènes à Turin. I, 105, 107.
- LORENZI, intendant de madame de Vercellis. Relations forcées de Jean-Jacques avec lui et sa femme. 130, 132, 133.
- LORENZY (le chevalier DE). Ses liaisons avec Jean-Jacques. II, 277, 287, 327, 329. — Cité. II, 346, 351, 357.
- LOYSEAU DE MAULÉON (M.). Ses liaisons avec Jean-Jacques, qui l'encourage à son début dans la carrière du barreau. II, 262.
- LUDWIG. Jugement de Jean-Jacques sur ce savant naturaliste. II, 494.
- LULLIN, professeur à Genève. Ses liaisons avec Jean-Jacques. II, 79.
- LUNEL. Voyez *Pont*.
- LUTOLD, musicien, donne des consolations à Jean-Jacques après le mauvais succès de son concert de Lauzanne. I, 240.
- LUXEMBOURG (le comte DE). Causes de la mort de ce jeune homme. II, 339.
- LUXEMBOURG (le maréchal duc DE). Commencement des liaisons de Jean-Jacques avec ce seigneur. II, 285, 286. — Étroite amitié qui se forme entre eux. II, 287, 290, 404. — Caractère de cet homme estimable. II, 299. — Sincérité de son attaché-

- ment pour Jean-Jacques. II, 308, 312, 338, 355, 375. — Il perd sa sœur et ses enfants. II, 339. — Sa conduite envers Jean-Jacques pendant les orages que lui occasionne la publication de *l'Émile*. II, 384, 391, 393. — Avec quels regrets mutuels se fait leur séparation lorsque Jean-Jacques est obligé de quitter la France. II, 396. — Son absence le refroidit à son égard. II, 453. — Causes de sa mort. II, 340. — Combien Jean-Jacques y est sensible. II, 453.
- LUXEMBOURG (madame DE). Commencement de ses liaisons avec Jean-Jacques. II, 286. — Opinion qu'il avoit d'elle auparavant. II, 287. — Elle le prend en amitié. II, 288. — Ce qu'il éprouve en sa compagnie; caractère de cette dame. II, 293, 294, 297. — Par quelle gaucherie il s'attire son ressentiment. I, 185; II, 298, 310, 311. — Services qu'elle lui rend pour l'impression de *l'Émile*. II, 313. — Elle se refroidit à son égard. II, 337, 342. — Ses bontés pour Thérèse Le Vasseur. II, 352. — Elle fait rechercher un des enfants de Jean-Jacques pour le retirer des Enfants-Trouvés. *Ibid.* — Mouvements qu'elle se donne pour avancer l'impression de *l'Émile*. II, 370. — Comment elle se conduit avec Jean-Jacques lors des orages qu'excite contre lui la publication de cet ouvrage. II, 385, 390. — Quels témoignages d'amitié elle lui donne lorsqu'il se sépare d'elle. II, 395. — Son changement à son égard. II, 454. — Soupçons de Jean-Jacques contre elle au sujet de la soustraction de ses papiers. II, 435.
- LYON. Séjour de Jean-Jacques dans cette ville; aventure qu'il y éprouve. I, 265. — Jugement qu'il porte de ses habitants. I, 270. — Il y est

chargé de l'éducation des enfants de M. de Mably.
Tome I, page 431.

M.

- MABLY (l'abbé DE). Bons offices qu'il rend à Jean-Jacques. I, 445. — Leurs liaisons. I, 458; II, 101, 274. — Il devient ensuite son ennemi, et écrit contre lui. II, 456, 457. — Conduite de Jean-Jacques. II, 457.
- MABLY (M. DE), grand-prévôt à Lyon, confie l'éducation de ses enfants à Jean-Jacques. I, 431. — Conserve pour lui de l'amitié après qu'il a quitté cet emploi. I, 445.
- MABLY (madame DE), entreprend de former les manières de Jean-Jacques, qui devient amoureux d'elle. I, 433.
- MAINE (duchesse DE). Comment elle se vengea de l'abbé de Saint-Pierre. II, 128.
- MAIRAN (M. DE) est chargé par l'Académie des Sciences d'examiner le système de musique de Jean-Jacques. I, 452. — Quel jugement il porte d'un autre écrit de cet auteur. II, 81. — Ses liaisons avec lui. II, 274, 278.
- Maitresses. Qualités sur lesquelles Jean-Jacques régloit son choix et déterminoit sa préférence. I, 214; II, 109.
- MALESHERBES (M. DE). Liaisons de ce magistrat avec Jean-Jacques; quels témoignages d'amitié il lui donne. II, 275, 277. — Services qu'il lui rend. II, 313, 354. — Quel part il prend à l'impression de *l'Emile*. II, 368 et suiv. — Il fait redemander à Jean-Jacques, au moment où cet

- ouvrage paroît, les lettres qu'il lui avoit écrites à ce sujet. Tome II, page 378.
- MALOUIN (le médecin) traite Jean-Jacques sans succès. II, 30.
- MALTOT (M. DE). Estime particulière de Jean-Jacques pour ce curé de village. II, 263.
- MANDARD (le P.), oratorien. Ses liaisons avec Jean-Jacques. II, 388.
- MARCEY DE MÉZIÈRES. Ses liaisons avec Jean-Jacques; jugement que celui-ci en porte. II, 79.
- MARCOUSSIS. Agréables promenades que faisoit Jean-Jacques chez le vicaire de ce village, et avec qui. II, 43.
- MARÉCHAL (milord-). Son caractère; liaisons de Jean-Jacques avec lui. II, 415. — Son portrait. II, 417. — Leur séparation et leurs projets de réunion, qui demeurent sans effet. II, 466. — Offre un asile à Jean-Jacques dans ses terres d'Écosse, ou auprès de lui à Potzdam. II, 482. — Lui fait une pension viagère. II, 487.
- MARGENCY (M. DE). Ses liaisons avec Jean-Jacques. II, 66, 171, 274, 277, 278, 305.
- MARI (le marquis), ambassadeur d'Espagne à Venise. Ses liaisons avec le comte de Montaigu, ambassadeur de France dans la même ville. II, 477, 480. — Son amitié pour Jean-Jacques. I, 499.
- MARIANNE (M. DE), dépositaire d'un des premiers essais littéraires de Jean-Jacques. I, 253.
- MARION, jeune cuisinière de la comtesse de Verceilis, calomniée par Jean-Jacques. I, 133. — Remords de celui-ci. I, 135.
- MARIVAUX. Ses liaisons avec Jean-Jacques. I, 458.

- MARMOTEL. A quelle occasion il connoît Jean-Jacques ; pourquoi il devient son ennemi. Tome II, page 260.
- MARTINET, châtelain du Val-de-Travers. Ses liaisons avec Jean-Jacques. II, 415.
- MARTINIÈRE (M. DE LA), secrétaire d'ambassade à Soleure, présage à Jean-Jacques sa célébrité future. I, 252.
- MASSERON (M.), greffier. Jean-Jacques est mis en apprentissage chez lui, et n'y reste pas longtemps. I, 44.
- MATHAS (M. DE), connoissance et hôte de Jean-Jacques à Montmorency. Services qu'il lui rend. II, 235, 267, 300.
- MAUGIS (Café), où Jean-Jacques alloit jouer aux échecs. Connoissance qu'il y fait. I, 459.
- MAULÉON. Voyez LOYSEAU.
- Médecine. Ce qu'éprouvoit Jean-Jacques en lisant les livres qui traitent de cette science. I, 400.
- Médecins. Quelle confiance Jean-Jacques avoit en eux et à leurs ordonnances. I, 358, 375. — Il renonce pour toujours aux secours de cette science. II, 71.
- MELLARÈDE (mademoiselle DE), une des écolières de Jean-Jacques pour la musique. Portrait de cette demoiselle. I, 304.
- MENOU (le P.), jésuite. Comment Jean-Jacques le traite dans un écrit qu'il publie pour le réfuter. II, 32.
- MENTHON (mademoiselle DE), une des écolières de Jean-Jacques pour la musique. Portrait de cette demoiselle. I, 305.
- MENTHON (madame DE), mère de la précédente. Portrait de cette dame. I, 309.

- MERCERET, femme de chambre de madame de Warrens. Tome I, page 168. — Portrait de cette jeune personne. I, 213, 233. — Elle prend du goût pour Jean-Jacques, et se fait reconduire par lui dans son pays. I, 230.
- MERLOU, château. M. de Luxembourg veut y établir Jean-Jacques. II, 377.
- MERVEILLEUX (M. DE). Comment il voulut rendre service à Jean-Jacques. I, 253.
- MERVEILLEUX (madame DE). Portrait de cette femme ; bons offices qu'elle rendit à Jean-Jacques. I, 257.
- MESMES (la marquise DE) présente à une lecture des *Confessions*. II, 516.
- MEURON (M.), procureur-général du Val-de-Travers. Services qu'il rend à Jean-Jacques. II, 469.
- MINARD. Portrait de cet homme ; ses liaisons avec Jean-Jacques. II, 266.
- MINUTOLI (M.), capitaine de porte à Genève. Comment, sans s'en douter, il a influé sur la destinée de Jean-Jacques. I, 63.
- Miracle. Comment Jean-Jacques a passé pour en avoir attesté un. I, 193.
- MIRAN (M. DE). Ses liaisons avec Jean-Jacques. II, 401.
- MIREPOIX (madame DE). Dans quelle société Jean-Jacques la connut. I, 465. — Ses liaisons avec elle. I, 185 ; II, 310. — Caractère de cette dame ; témoignage d'affection que Jean-Jacques en reçut au moment de son départ de France. II, 395.
- MOIRANS. Ce qui arrive à Jean-Jacques en cet endroit. I, 401.

- MOIRY DE GINGIN (M.), bailli d'Yverdon. Témoignages d'amitié qu'il donne à Jean-Jacques. Tome II, page 408.
- MONTAIGNE. Jugement que porte Jean-Jacques de cet écrivain. II, 284.
- MONTAIGU (le chevalier DE). Quel service il rendit à Jean-Jacques. I, 470.
- MONTAIGU (le comte DE), nommé ambassadeur à Venise. I, 470. — Caractère de cet homme; son peu de capacité pour sa place. I, 471, 474, 478, 480, 488 *et suiv.* — Ses mauvais procédés pour Jean-Jacques alors son secrétaire. I, 494. — Friponnerie qu'il commet à son égard. I, 518. — Comment il termine son ambassade. I, 521.
- MONTAUBAN (M. DE), comte de La Tour-du-Pin. Ses liaisons avec Jean-Jacques; singulière visite qu'il lui rendit à Motiers. II, 442.
- MONT-LOUIS. Établissement et séjour de Jean-Jacques dans cette demeure. II, 236, 300, 301.
- MONTMOLLIN (M. DE). Conduite de ce ministre envers Jean-Jacques. II, 430, 463, 464. — Persécutions qu'il lui suscite à Motiers-Travers. II, 467, 469, 471, 473.
- MONTMORENCY. Jean-Jacques y va demeurer en sortant de l'Ermitage. II, 236. — Description de ce lieu et du château du même nom. II, 285, 291. — Insalubrité de ses eaux. II, 363.
- MONTMORENCY (le duc DE). Sa mort. II, 340.
- MONTMORENCY (la duchesse DE). Son caractère. II, 288. — Citée. II, 301.
- MONTPELLIER. Jean-Jacques va se faire guérir en cette ville. I, 401. — Quel genre de vie il y mène. I, 416, 417.
- MORAND, médecin, traite Jean-Jacques sans suc-

- cès dans une maladie grave. Tome II, page 30.
- MORLANE, valet de chambre chirurgien du maréchal de Luxembourg. Comment il le traite de la goutte. II, 341.
- MORELLET (l'abbé). A quelle occasion il se fait mettre à la Bastille; Jean-Jacques l'en fait sortir. II, 318, 319. — Comment il lui en témoigne sa reconnaissance. II, 321.
- MOTIERS. Jean-Jacques s'y retire lors de sa proscription en France. II, 409. — Persécution qu'il y éprouve, et de la part de qui. II, 463, 467.
- MOULTOU le fils. Liaison intime dans laquelle il vécut avec Jean-Jacques. II, 79, 372, 447.
- Musique. Goût naturel de Jean-Jacques pour cet art; comment il parvient à l'apprendre. I, 187, 194, 273, 291, 296, 397. — Il l'enseigne avant de la savoir. I, 235. — Aventure désagréable qu'il éprouve à Lausanne en donnant un concert. I, 238. — Il en donne des leçons à Chambéri. I, 302. — Il entreprend de simplifier la manière de l'apprendre, et compose un nouveau système pour en marquer les signes. I, 439. — Il présente ce projet à l'Académie des Sciences de Paris. I, 451. — Jugement qu'elle en porte. I, 453. — Objections que fait Rameau contre ce système. *Ibid.* — Jean-Jacques fait imprimer sur cet objet un ouvrage qui a peu de succès. I, 455. — Il enseigne la musique suivant cette méthode, et réussit complètement. I, 456. — Il connoît la musique italienne à Venise, et se passionne pour elle. I, 501 *et suiv.* — Ravissants concerts qu'il entend aux *Scuole* de cette ville. I, 502. — Il compose un opéra ou ballet héroïque; quel en est le suc-

- ès. Tome I, page 532, 533. — Il compose le *Devin du village*; succès éclatant de cette pièce. II, 46, 53. — Fermentation que produit à Paris la musique italienne; Jean-Jacques prend part à cette querelle, et écrit contre la musique française; ce qui en résulte. II, 62. — *Dictionnaire de Musique*. II, 106, 460. — Motets et autres pièces de musique malgré le succès desquels les détracteurs de Jean-Jacques s'efforcent toujours de faire croire au public qu'il ne la sait pas. II, 197, 198.
- MUSSARD (M.), peintre genevois. Effets d'une visite qu'il rendit à Jean-Jacques à Turin. I, 157.
- MUSSARD (M.), joaillier, parent et ami de Jean-Jacques; cité. I, 540. — Caractère de cet homme estimable. II, 44.

N.

- NADAILLAC (madame DE), dépositaire d'un recueil intéressant de lettres écrites à Jean-Jacques au sujet de la *Nouvelle Héloïse*. II, 333.
- NANETTE, maîtresse, puis femme de Diderot; caractère de cette femme. I, 555.
- NANGIS (le comte DE). Cité. I, 339.
- Narcisse*, comédie présentée et reçue aux Italiens. I, 545. — Jouée aux Français; avec quel succès. II, 68. — Jean-Jacques s'en déclare l'auteur. II, 69.
- NÉAULME (Jean), libraire à Amsterdam; ses relations avec Jean-Jacques. II, 263, 314, 354, 361.
- NEUFCHATEL. Séjour de Jean-Jacques en cette ville; quelles y sont ses occupations. I, 246. — Caractère et tournure d'esprit des habitants de ce pays.

- Tome II, page 416. — Les ministres de cette ville cherchent à susciter des persécutions à Jean-Jacques. II, 427.
- NÎMES. Jugement de Jean-Jacques sur les arènes de cette ville. I, 414.
- Nobles Vénitiens*. Comment ils payent leurs dettes. I, 486.
- NOIRET (M.), de Chambéri, loue à madame de Warens la maison de campagne des Charmettes. I, 362, 389.
- NONANT (le commandeur DE). Caractère de cet homme; à quelle occasion et où Jean-Jacques le connut. I, 549.

O.

- Oisiveté*. Dans quel sens elle avoit de l'attrait pour Jean-Jacques. II, 489.
- OLIVET, capitaine de vaisseau marseillois. Service important que Jean-Jacques lui rendit à Venise. I, 483, 507.
- OLYMPE (mont). Motifs de la prédilection marquée que Jean-Jacques avoit pour cette promenade, près de Montmorency. II, 166.
- Opéra de Paris*. Quelle opinion en prend Jean-Jacques après l'avoir vu, et en le comparant à ce qu'il avoit imaginé. I, 256. — Il y fait jouer son *Devin du village*. II, 59. — Il en reçoit ensuite toutes sortes d'outrages; ses entrées même lui sont ôtées. II, 63, 64. — Suite de ce démêlé. II, 260, 261.
- Opéra de Venise*. Jean-Jacques se passionne pour ce spectacle. I, 501, 502.

P.

- PADOANA.** Ce qui arrive à Jean-Jacques avec cette fille. Tome I, page 506.
- PALAIS** (l'abbé), musicien et organiste. Liaisons de Jean-Jacques avec cet artiste. I, 297.
- PALISSOT.** Comment il est puni pour avoir joué Jean-Jacques dans une pièce. II, 88. — Sa conduite envers Jean-Jacques et Diderot. II, 316.
- PALLU** (M.), de Lyon. Bon office qu'il rend à Jean-Jacques. I, 446.
- PAOLI** (le général) écrit à Jean-Jacques, et pour quoi. II, 500.
- PARIS.** Idée qu'en prit Jean-Jacques en y arrivant par le faubourg Saint-Marceau. I, 255. — Pourquoi le roman de *la Nouvelle Héloïse* a été mieux accueilli dans cette ville que partout ailleurs. II, 331.
- Parlement de Paris.* Sa conduite à l'égard de Jean-Jacques relativement à *l'Émile*; motifs de cette conduite. II, 383, 387, 390.
- PARISOT.** Ses liaisons avec Jean-Jacques. Caractère de cet estimable chirurgien. I, 447.
- PAS DE L'ÉCHELLE.** Voyez CHAILLES.
- Passions.* Effets qu'elles ont produits sur Jean-Jacques. I, 353.
- PASSY.** Amusements qu'y goûte Jean-Jacques. II y commence son *Devin du village*. II, 40.
- PATIZEL**, chancelier du consulat de France à Venise. Quelles relations Jean-Jacques eut avec lui. 484.
- PERDRIAU.** Caractère de ce ministre; ses liaisons avec Jean-Jacques. II, 77, 78.

- PERRET** (le ministre), passa pour avoir été un des amants de madame de Warens. Tome I, page 319.
- PÉRICHON.** Ses liaisons avec Jean-Jacques. I, 348. — Quel service il lui rendit. I, 447.
- PERRINE**, servante du maître de musique de la cathédrale d'Annecy. I, 196.
- PERROTET.** Jean-Jacques se met en pension chez lui à Lausanne. I, 236. — Portrait de cet homme, et les services qu'il rend à son hôte. I, 236, 240, 246.
- Pervenche.* Vive sensation qu'éprouve Jean-Jacques à la vue de cette plante. I, 365.
- PÉTAU** (le P.). Jean-Jacques étudie les ouvrages de cet auteur; jugement qu'il en porte. I, 388.
- PETIT-CHAT**, surnom donné par madame de Warens au musicien Le Maître. I, 202.
- PETIT-PIERRE.** Pour quelle raison ce ministre fut chassé par ses confrères. II, 416.
- Petits-violons.* A qui on donnoit ce nom dans Paris, et pourquoi. II, 48.
- PHILIDOR.** A quelle occasion Jean-Jacques fait connoissance avec lui. I, 459. — Leurs liaisons. I, 533.
- Physiologie.* Effets que produit sur Jean-Jacques l'étude de cette science. I, 400.
- Physique.* Quel accident éprouva Jean-Jacques en voulant en faire une expérience. I, 352.
- PIATI** (le comte), Italien, cité. I, 491. — Bon conseil qu'il donne à Jean-Jacques. I, 506.
- PICON** (le comte), gouverneur de Savoie; quel étoit son caractère. I, 329.
- Pigeons.* Jusqu'à quel point Jean-Jacques avoit apprivoisé les siens. I, 377.

- PIGNATELLI** (le prince), présent à une lecture des *Confessions*. Tome II, page 516.
- PILLEU**, maçon à Montmorency. Jean-Jacques se lie d'amitié avec lui. II, 302.
- PISSOT**, libraire de Jean-Jacques. Comment il lui payoit le prix de ses ouvrages. II, 33.
- PLESSIS** (M. DU). Ses liaisons avec Jean-Jacques. I, 549.
- POLIGNAC** (cardinal de). Comment il se vengea de l'abbé de Saint-Pierre. II, 128.
- POLIGNAC** (madame DE). Ce qu'elle pensoit de Jean-Jacques après la lecture de la *Nouvelle Héloïse*. II, 335.
- POMPADOUR** (madame DE). Quelle gratification elle donne à Jean-Jacques pour son *Devin du village*. II, 65. — A quelle occasion elle le connut; quels étoient ses sentimens pour lui. II, 276. — Ce que Jean-Jacques pensoit d'elle. II, 345, 365, 375.
- Pont du Gard**. Admiration de Jean-Jacques à la vue de cet ouvrage étonnant. I, 413.
- Pont-de-Lunel**, auberge renommée pour la bonne chère qu'on y faisoit. I, 415.
- PONTAL** (mademoiselle). Ce qu'elle étoit; à quelle occasion elle eut des relations avec Jean-Jacques. I, 130, 133.
- PONTVERRE** (M. DE). Caractère de cet ecclésiastique; conseils qu'il donne à Jean-Jacques dans sa jeunesse; service important qu'il lui rend. I, 70, 71.
- POPLINIÈRE** (M. DE LA). Origine de ses liaisons avec Jean-Jacques; quel en est l'effet. I, 533.
- POPLINIÈRE** (madame DE LA). Ses relations avec Jean-Jacques; cause de la haine qu'elle lui

- portoit et des mauvais services qu'elle lui rendit. Tome I, page 534.
- PORT-ROYAL**. Ce que pensoit Jean-Jacques des livres élémentaires sortis de cette célèbre maison. I, 374, 385, 391.
- Postillons**. Comment ils se conduisent en France à l'égard des voyageurs. II, 397.
- PRÉVOST** (l'abbé). Caractère de cet écrivain; ses liaisons avec Jean-Jacques. II, 45.
- Prière**. Quels étoient les principes de Jean-Jacques sur cette matière. I, 381; II, 493.
- Princesse de Clèves**. Jugement que portoit Jean-Jacques de cet ouvrage. II, 333.
- Prix**. Voyez *Académie*.
- PROCOPE**. Portrait de ce médecin. Ses liaisons avec Jean-Jacques. II, 45.
- PROCOPE** (café de.) Jean-Jacques s'y déclare hautement l'auteur d'une pièce qui a eu un mauvais succès. II, 68.
- PRUSSE** (prince royal de), depuis roi sous le nom de Frédéric-le-Grand. Effets que produisit sur Jean-Jacques la lecture de sa correspondance avec Voltaire. I, 345. — Aversion de Jean-Jacques pour ce monarque; sur quoi fondée. II, 410. — Jean-Jacques se réfugie dans ses états; comment il y est accueilli. II, 421. — Il lui écrit relativement à ses projets militaires; comment sa lettre est reçue. II, 422.
- PURY** (colonel). Ses liaisons avec Jean-Jacques. II, 425. — Services qu'il lui rend. II, 469. — Il en reçoit un à son tour de grande importance. II, 470.

Q.

- QUILLAU. Fait un traité avec Jean-Jacques pour l'impression de son premier ouvrage. Tome I, page 456.
- QUINAULT (mademoiselle). Bon accueil que Jean-Jacques reçut chez elle. II, 67.

R.

- RAMEAU. Jugement de Jean-Jacques sur les ouvrages de cet auteur. I, 296, 354. — Objection qu'il fait à son tour contre la nouvelle manière de noter la musique inventée par Jean-Jacques. I, 454. — Ses liaisons avec Jean-Jacques; jalousie qu'il conçoit contre lui; mauvais service qu'il lui rend. I, 533.
- RAYNAL (l'abbé). Ses liaisons avec Jean-Jacques; son dévouement pour ses amis. II, 38.
- RÉAUMUR. Ses liaisons avec Jean-Jacques. I, 451.
- REBEL. Son origine, comment on l'appeloit; il dirige les répétitions des deux opéras de Jean-Jacques. I, 546; II, 48, n.
- REGUILLAT, libraire à Lyon. Entreprend de diriger une édition générale des OEuvres de Jean-Jacques. II, 460.
- Religion. Principes de madame de Warens sur cette matière. I, 369. — Quels étoient ceux de Jean-Jacques; ses terreurs à ce sujet; et moyens ridicules qu'il employoit pour s'en délivrer. I, 392.
- REY (M. M.), libraire hollandais. II, 80, 260. — Sa conduite généreuse envers Jean-Jacques. II, 275, 276. — Il lui fait naître l'idée d'écrire ses *Confessions*. II, 284. — Traite pour le *Contrat*

- social*. Tome II, page 356. — Comment il se conduit envers lui. II, 358.
- REYDELET, curé de Scyssel. Bon accueil qu'il fit à Jean-Jacques. I, 205.
- REYNEAU (le P.). Étude que fit Jean-Jacques des ouvrages de cet auteur. I, 384.
- RICHELIEU (duc DE). Comment Jean-Jacques fit connoissance avec lui. I, 446. — Quels services il en reçut. I, 534.
- RICHARDSON. Parallèle que fait Jean-Jacques des écrits de cet auteur anglois avec *la Nouvelle Héloïse*. II, 333, 334.
- RIVAL, ami de Rousseau père; portrait de cet homme. I, 84.
- ROBECK (la princesse DE). Ce qui arrive à Diderot pour l'avoir offensée. II, 318. — Sa mort. II, 339.
- ROCHE, maître à danser qui jouoit du violon aux concerts de madame de Warens. I, 297.
- ROGUIN. Comment il connut Jean-Jacques. I, 449. — Leurs liaisons. I, 456, 518, 555; II, 267. — Témoignages d'amitié qu'il donne à Jean-Jacques. II, 402, 406, 408.
- ROGUIN, colonel, neveu du précédent. Ses liaisons avec Jean-Jacques; témoignages d'amitié qu'il lui donne. II, 405, 408, 411.
- ROGUIN, banneret. Ses procédés faux et perfides envers Jean-Jacques. II, 474, n.
- ROHAN (la princesse DE). Dans quelle société Jean-Jacques se rencontre avec elle. I, 465.
- ROLICHON. Rencontre heureuse que fait Jean-Jacques de ce religieux. I, 272.
- ROUELLE. Jean-Jacques étudie la chimie sous cet habile maître. I, 467, 547.

ROUSSEAU (Isaac), père de Jean-Jacques ; sa profession. I, 4. — Devient horloger du sérail à Constantinople. I, 6. — Revient à Genève et perd son épouse à la naissance de son second fils. *Ibid.* — Est obligé de quitter Genève. I, 15. — Caractère de cet homme. I, 85.

ROUSSEAU (Jean-Jacques). Ses parents. I, 4. — Cause la mort à sa mère en naissant. I, 6. — Son enfance est soignée par une sœur de son père. I, 7. — Portrait de cette tante. I, 12. — Ses premières lectures ; effets qu'elles produisent en lui. I, 8. — Ses premières inclinations. I, 11. — On le met en pension chez le ministre Lambercier avec le jeune Bernard, son cousin ; leur amitié. I, 15. — Effets que produisent en lui les corrections de mademoiselle Lambercier. I, 19. — Caractère de ses passions. I, 20. — Leur énergie se développe à la suite d'un châtement non mérité. I, 26. — Ses occupations chez son oncle Bernard. I, 35. — Ses amours avec mademoiselle de Vulson et avec mademoiselle Goton ; différence de ses goûts pour l'une et pour l'autre. I, 39. — Devient apprenti greffier, et n'y reste pas long-temps. I, 44. — On le met ensuite en apprentissage chez un graveur. I, 45. — Les mauvais traitements qu'il y reçoit changent son caractère et ses inclinations. *Ibid.* — Il y contracte l'habitude de dérober. I, 48. — Il reprend le goût de la lecture ; effets de ce retour. I, 59. — Il sort de chez son maître, et même de Genève. I, 64. — Son arrivée à Annecy chez madame de Warens. I, 73. — Sentiments qu'il conçoit pour elle. I, 79. — Il va à Turin, comment et avec qui ; agrément de ce voyage. I, 83. — Son entrée à l'hospice des

catéchumènes de cette ville. I, 93. — Il y fait abjuration. I, 108. — Ce qu'il devient en sortant de l'hospice. I, 109. — Accueil qu'il reçoit de madame Basile ; il en devient amoureux. I, 114. — Il entre en qualité de laquais chez la comtesse de Verceilis. I, 126. — Action honteuse qu'il commet dans cette maison. I, 132. — Développement de ses passions ; extravagances qu'elles lui font faire. I, 139. — Il sert chez le comte de Gouvon. I, 146, 147. — Il y est traité avec une bonté qui lui annonce qu'on a des vues sur lui. I, 155. — Il s'en fait renvoyer. I, 160. — Il retourne chez madame de Warens, qui le garde chez elle. I, 164. — Liaison intime qui s'établit entre eux ; nature des sentiments de Jean-Jacques pour cette dame. I, 169. — Genre de vie qu'il mène chez elle. I, 174. — Il y contracte le goût de l'étude ; ses premières lectures. I, 176. — Jugement que porte de lui M. d'Aubonne, parent de madame de Warens. I, 180. — A quoi il faut attribuer les jugements désavantageux qu'on a portés de lui plus d'une fois ; réflexions sur la tournure de son esprit, qui dans la conversation l'a souvent fait regarder comme un homme médiocre. I, 180, 186. — On le fait entrer au séminaire pour embrasser l'état ecclésiastique. I, 187. — Honnête ecclésiastique qu'il rencontre dans cette maison. I, 189. — On le renvoie comme n'étant bon à rien, pas même à être prêtre. I, 194. — Commence à étudier la musique, et avec quel succès. I, 188, 194 *et suiv.* — Abandonne lâchement à Lyon un ami qu'il avoit accompagné dans sa fuite. I, 207. — Ne trouve plus madame de Warens en retournant à Annecy. I, 209. — Est ré-

doit à la misère. I, 223, 234. — Ses goûts en fait de maîtresses. I, 214. — Ses idées sur l'espérance et le plaisir. I, 234. — Se fait maître de musique à Lausanne, sans la savoir. I, 237. — Compose et fait exécuter un concert chez M. de Treytorens; succès de cette tentative. I, 238. — Va à Neufchâtel, où il réussit mieux. I, 246. — Il y rencontre l'archimandrite de Jérusalem, et s'attache à lui en qualité d'interprète. I, 247. — Il est retenu à Soleure par l'ambassadeur de France. I, 252. — Il vient à Paris; à quel dessein. Projets chimériques qu'il forme en route. I, 254. — Quelle idée il prend de cette ville en y arrivant. I, 255. — Accueil qu'il y reçoit. I, 256. — Il quitte Paris pour aller à la recherche de madame de Warens. I, 259. — Situation délicieuse dans laquelle il se trouve durant tout le cours de ce voyage; effets des voyages à pied sur son imagination. I, 260, 277. — Excellent repas qu'il fait en route chez un bon paysan qui n'osoit pas le lui donner, même en payant. I, 262. — Il se trouve à Lyon dans une grande détresse; aventures qu'il éprouve en cette ville. I, 265, 266. — Il rejoint madame de Warens à Chambéri, et reprend son logement chez elle. I, 279, 280. — Elle lui procure un emploi. I, 279. — Origine et motifs de sa prédilection pour la nation française. I, 293. — Souhait remarquable en sa faveur. I, 294. — Il reprend l'étude de la musique. I, 291, 296. — Il quitte son emploi pour se livrer tout entier à son goût pour cet art. I, 302. — Il se met à l'enseigner. I, *Ibid.* — Singulier moyen qu'emploie madame de Warens pour le préserver de la séduction. I, 311. — Quel effet produit en lui la

jouissance. I, 317. — Il part pour Besangon dans l'intention de se perfectionner dans la musique, et d'y apprendre la composition sous un habile maître. I, 336. — Quel accident l'oblige à revenir à Chambéri. I, 338. — Il manque de perdre la vue en voulant faire une expérience de physique. I, 352. — Il se passionne pour le jeu d'échecs. I, 355, 356. — Il tombe malade; tendres soins que lui prodigue madame de Warens dans cette occasion. I, 357. — Il va demeurer avec elle à la campagne. I, 361. — Quel genre de vie il y mène; incommodité dont il est affligé. I, 366. — Il se livre à l'étude des sciences avec une grande activité. I, 374. — Il s'égare d'abord dans ses études par une fausse méthode qu'il ne tarde pas de rectifier. I, 377, 378. — Il apprend le latin. I, 385. — Il étudie l'astronomie. I, 388. — Aventure plaisante qui lui arrive à cette occasion. I, 389. — Ses principes sur la prière, et ses idées sur la religion. I, 381, 391. — Ridicules expédients qu'il emploie pour se délivrer de la crainte de l'enfer. I, 392. — Réalisation d'un songe qu'il avoit fait sept ou huit ans auparavant. I, 171, 396. — Effets que produit sur lui la lecture des livres de médecine. I, 400. — Il se croit malade d'un polype au cœur. I, 401. — Il va à Montpellier pour se faire guérir; ses amours avec madame de Larnage durant ce voyage. *Ibid.* — Il va retrouver madame de Warens; accueil froid qu'il en reçoit; motifs de ce changement. I, 422, 423. — Combien il en est affecté. I, 424. — Il cherche à se faire ami de son rival. I, 428. — Refroidissement absolu de madame de Warens à son égard. I, 430. — Il se sépare d'elle. I, 431.

Il va à Lyon et devient précepteur; ses succès dans cette carrière. I, 431, 432. — Il y renonce, et retourne auprès de madame de Warens. I, 437. — Il ne retrouve plus en elle ses anciens sentiments pour lui. *Ibid.* — Quels projets il forme pour la préserver de sa ruine prochaine et de la misère. I, 439. — Compose un nouveau système sur les signes de la musique. *Ibid.* — Il part pour Paris dans l'espérance d'y faire fortune avec cette découverte. I, 440. — Son arrivée en cette ville; connoissances qu'il y fait. I, 450, 451. — Il présente son projet de musique à l'Académie des Sciences. I, 452. — Jugement qu'elle en porte. I, 454. — Il compose sur ce sujet un ouvrage qu'il fait imprimer. I, 456. — Commencement de ses liaisons avec madame Dupin et avec M. de Francueil. I, 464, 466. — Il entreprend de composer un opéra. I, 469. — Il part pour Venise en qualité de secrétaire d'ambassade. I, 471. — Ce qui lui arrive dans le voyage. I, 472. — Comment il remplit cette place. I, 474. — Mauvais procédés de l'ambassadeur à son égard. I, 495. — Il le quitte. I, 498. — Description des amusements dont il jouit à Venise. I, 500. — Il y devient passionné pour la musique italienne. I, 501. — Ce qui lui arrive chez les filles publiques. I, 504 *et suiv.* — Sa conduite généreuse envers une jeune personne qu'on lui avoit livrée. I, 516. — De retour à Paris, il se détermine à mener une vie indépendante et à tirer parti de ses talents; commencement de ses liaisons avec Thérèse Le Vasseur. I, 527. — Il achève son opéra et excite la jalousie de Rameau. I, 533, 534. — Il est chargé de retoucher une pièce de cet auteur,

dont Voltaire avoit fait les paroles. I, 536. — On lui enlève l'honneur de son travail. I, 540. — Il donne une comédie au théâtre italien; elle n'y est pas jouée. I, 545. — Mauvais succès de son opéra. — Il se dégoûte de cette carrière. I, 547. — Il se fixe chez madame Dupin, et s'y livre à l'étude de la chimie. *Ibid.* — Ce qu'il fait de ses enfants. I, 548, 551; II, 15. — Commencement de ses liaisons avec madame d'Épinay. I, 552. — Ses liaisons avec Diderot, d'Alembert, Condillac, etc.; il travaille à l'*Encyclopédie*. I, 555, 556, 557. — Combien il est sensible à l'arrestation de Diderot. I, 557. — Quels témoignages d'attachement il lui donne pendant sa détention. II, 4, 5. — Commencement de ses liaisons avec Grimm. II, 4, 9. — Fait venir Thérèse Le Vasseur demeurer avec lui. II, 10. — Quelle révolution se fait dans ses idées à la lecture du sujet du prix proposé par l'Académie de Dijon. Il concourt à ce prix. II, 6, 7. — Il le remporte; effets que cet événement opère dans son caractère. II, 15. — Il est nommé caissier d'un receveur général des finances. II, 22. — Il tombe malade, et renonce à cette place pour mener une vie libre et indépendante. II, 24. — Il se fait copiste de musique. II, 27. — Commencement de ses querelles littéraires. II, 31. — Il réforme son costume et sa manière de vivre; affluence que cette singularité attire chez lui. II, 33. — Il est forcé de rester dans cette carrière, malgré son désir de la quitter; et c'est à cela qu'il attribue le ton d'humeur qui règne dans ses premiers écrits. II, 36. — On le regarde comme misanthrope. *Ibid.* — Ses liaisons avec plusieurs gens de lettres célèbres. II, 40, 45. — Il compose

le *Devin du village*. II, 47, 48. — Succès de cette pièce. II, 53. — Il quitte précipitamment Fontainebleau pour éviter d'être présenté au roi; motifs de cette résolution. II, 55. — Ce qu'on en pense dans le public; mécontentement de ses amis à ce sujet. II, 56. — Sa *Lettre sur la musique françoise* lui attire un grand nombre d'ennemis; on lui ôte ses entrées à l'Opéra. II, 63, 64. — Ses amis lui tournent le dos. II, 66. — Il fait jouer aux François sa comédie de *Narcisse*, qui n'a point de succès; il s'en avoue hautement l'auteur, et la fait imprimer. II, 68, 69. — Il compose son *Discours sur l'inégalité*, et l'envoie à l'Académie de Dijon pour concourir au prix. II, 69. — Il fait un voyage à Genève. II, 72. — Il revoit madame de Warens, et la trouve dans la plus grande misère. II, 74. — Il rentre dans la religion protestante qu'il avoit abjurée autrefois, et se fait réintégrer dans ses droits de citoyen de Genève. II, 76, 77. — Quel effet produit en cette ville la dédicace qu'il met en tête de son *Discours sur l'inégalité*. II, 80. — Renonce au projet d'aller fixer son séjour à Genève. II, 82. — Il quitte Paris, et va habiter l'Ermitage, que madame d'Épinay lui avoit fait préparer. II, 91. — Quel plan de vie il se trace dans cette habitation champêtre. II, 95. — Fait l'extrait des ouvrages de l'abbé de Saint-Pierre. II, 101. — Travaille à son *Traité des Institutions politiques*. II, 103. — Caractère de son attachement pour Thérèse Le Vasseur; bonheur dont il jouit dans sa société. II, 111, 123, 124, 130. — Pourquoi il met ses enfants aux Enfants-Trouvés. II, 115. — Pourquoi il adopte un costume et un genre de vie sin-

guliers; comment il devient enthousiaste de la vertu, et éloquent par suite de cet enthousiasme. II, 116, 117. — Châgrins que lui cause madame Le Vasseur, mère de Thérèse. II, 119. — Quels motifs lui font abandonner son travail sur les écrits de l'abbé de Saint-Pierre. II, 128. — Ce qui l'empêche d'être heureux à l'Ermitage. II, 131. — Son cœur redevient ivre d'amour au souvenir des doux sentimens qu'il éprouva dans sa jeunesse, et des personnes qui les firent naître. II, 133. — Les images et les sentimens que lui fournissent ces souvenirs, lui servent d'éléments pour la composition de sa *Nouvelle Héloïse*. II, 139. — Il devient éperdument amoureux de madame d'Houdetot. II, 156. — Suites de cet amour. II, 166. — Conduite de madame d'Épinay dans cette occasion. II, 171. — Conduite que tient avec lui Saint-Lambert lorsqu'il en est instruit. II, 192. — Changement de madame d'Houdetot à son égard. II, 194. — Ses démêlés avec Diderot. II, 182, 216. — Conduite de Grimm à son égard. II, 206, 225. — Leur rupture. II, 229. — Sa rupture avec madame d'Épinay. II, 232. — Il quitte l'Ermitage, et va s'établir à Montmorency. II, 236. — Causes des persécutions que lui fait souffrir la coterie *holbachique*. II, 242, 243. — A quelle occasion et dans quelle situation d'esprit il écrit la *Lettre à d'Alembert sur les Spectacles*. II, 247. — Succès de sa *Lettre à d'Alembert sur les Spectacles*. II, 259. — Il rompt publiquement avec Diderot. II, 251. — Comment sa *Lettre sur les Spectacles* lui attire l'inimitié de Marmontel. II, 259. — Ses sociétés à Montmorency et aux environs. II, 261. — Refuse d'être un des rédac-

teurs du *Journal des Savants*. II, 277. — Commencement de ses liaisons avec monsieur et madame de Luxembourg. II, 285. — Ils lui donnent un logement au petit château. II, 290. — Il se forme entre eux une intime amitié. II, 292. — Le prince de Conti lui témoigne de l'amitié; comment il en use avec lui. II, 326. — Publie la *Nouvelle Héloïse*; succès étonnant de cet ouvrage; jugements divers qu'on en porte. II, 331. — Il commence à déchoir dans les bonnes grâces de madame de Luxembourg. II, 337. — Comment il déplaît, sans le savoir, au duc de Choiseul, alors ministre. II, 346. — Madame de Luxembourg fait rechercher un de ses enfants pour le retirer des Enfants-Trouvés; pourquoi il n'est que médiocrement fâché de ce qu'on ne le retrouve pas. II, 352. — Traite avec le libraire Duchesne pour le manuscrit de l'*Émile*. II, 354. — Forme le projet de se retirer au fond d'une province et d'y vivre ignoré. II, 355, 357. — Lenteurs qu'éprouve l'impression de l'*Émile*. II, 361, 366. — Inquiétudes et sinistres pressentiments de Jean-Jacques pendant ce temps. II, 363, 366. — Situation de la France à cette époque. II, 364. — Quelle sensation fait la publication de l'*Émile*. II, 379. — Quels orages s'élèvent contre l'auteur. II, 382. — Mouvements inutiles que se donnent ses amis pour l'en garantir. II, 389. — Il est décrété de prise de corps. II, 390. — Il se détermine à quitter la France. II, 391. — Il compose un poëme en prose durant son voyage. II, 400. — Conduite des magistrats de Genève à son égard. II, 406. — Il en éprouve une à peu près semblable de la part du sénat de Berne. II,

408. — Il se réfugie à Motiers, dans le Val-de-Travers. Tome II, 411. — Ses liaisons avec milord Keith, ou milord-maréchal. II, 415. — Il prend l'habit arménien. II, 423. — Il apprend à faire des lacets, et se livre tout entier à cette occupation. II, 424. — L'archevêque de Paris publie un *Mandement* contre lui; réponse. II, 432. — Il achève son *Dictionnaire de Musique*. II, 434. — Il veut travailler à ses *Mémoires*, et s'aperçoit qu'on lui a soustrait une partie de ses papiers. *Ibid.* — Il soupçonne d'Alembert de cette soustraction. II, 436. — Il envoie aux magistrats de Genève sa renonciation au droit de bourgeoisie. II, 438. — A quelle occasion il publie les *Lettres écrites de la montagne*. II, 440. — Fermentation qui s'élève contre lui au sujet de cet écrit. II, 461. — On le fait insulter par la populace de Motiers, qu'on attroupe à cet effet. II, 463, 471. — Ces excès sont portés au point que sa vie se trouve en danger. II, 480, 481. — Il quitte Motiers, et va s'établir à l'île de Saint-Pierre. II, 484. — Agréable vie qu'il y mène; il s'y plaît au point de désirer qu'on lui donne ce séjour pour prison. II, 492 *et suiv.* — Il va jusqu'à le faire demander au sénat de Berne. II, 501. — Et reçoit, pour toute réponse, l'ordre d'en sortir sous vingt-quatre heures, ainsi que de tout le territoire de la république. II, 502. — Il se rend à Bienne. II, 509. — Il en sort dans le dessein d'aller à Berlin, après avoir déposé ses papiers entre les mains de Dupeyrou, et se rend à Bienne. *Ibid.* — Pressé de se fixer dans cette petite ville; par qui. II, 511. — Y prend un logement. II, 513. — Le quitte aussitôt. II, 515. — Fait une

- lecture des *Confessions*, en présence de qui. Tome II, page 516. — Déclaration qu'il y ajoute; effet qu'elle produit. *Ibid.*
- ROUSSELOT. Commission désagréable dont il chargea Jean-Jacques. I, 486.
- ROYER. Jugement que porta Jean-Jacques d'un opéra de cet auteur. I, 467.

S.

- SABRAN et sa FEMME. Ce que c'étoit que ces personnages. I, 87, 88. — Ils furent la cause que Jean-Jacques fut envoyé à Turin pour être converti, et furent chargés de l'y conduire. I, 82. — Comment ils le dévalisèrent. I, 92.
- SAINT-BRICE. Connoissances agréables qu'avoit Jean-Jacques dans ce village. II, 263.
- SAINT-CYR. (M. DE). Ses liaisons avec Jean-Jacques. I, 500.
- SAINT-FLORENTIN (le comte DE). Conduite de ce ministre envers Jean-Jacques. II, 261.
- SAINT-LAMBERT. Cité. II, 103, 142. — Ses bonnes qualités; ses liaisons avec la comtesse d'Houdetot. II, 156. — Comment il se conduit avec Jean-Jacques après avoir su qu'il a aimé sa maîtresse. II, 193, 213, 220, 246, 251. — Il se brouille avec lui au sujet de Diderot. II, 253, 254. — Ils se raccommodent. II, 256, 257. — Suite de leurs liaisons. II, 331.
- SAINT-LAURENT (le comte DE). Comment madame de Warens obtint son amitié. I, 284.
- SAINT-MARCELLIN. Ce qui arrive à Jean-Jacques dans ce bourg du Languedoc. I, 404 et suiv.
- SAINT-PIERRE (l'abbé DE). A quel occasion Jean-Jacques le connut. I, 465. — Il est chargé de faire

- l'extrait de ses ouvrages; jugement qu'il en porte. Tome II, page 101. — Il publie le *Projet de paix perpétuelle*. II, 336.
- SAINT-PIERRE (le comte DE), neveu de l'abbé; ses liaisons avec Jean-Jacques. II, 103.
- SAINT-PIERRE (l'île de). Jean-Jacques va s'y établir. II, 483. — Description de cette île. II, 484. — Il désire d'y finir ses jours, et va jusqu'à souhaiter d'être condamné à n'en jamais sortir. II, 497. — Le sénat de Berne lui fait intimier l'ordre d'en sortir, ainsi que de tout son territoire. II, 499, 502.
- SALLIER (l'abbé). A quelle occasion Jean-Jacques le connut. I, 465.
- SALOMON. Portrait de ce médecin; attachement de Jean-Jacques pour lui. I, 371. — Manière dont il le traitoit. I, 375.
- SANDOZ. De quelle manière milord-maréchal lui rend service à la recommandation de Jean-Jacques. II, 420.
- SAURIN. Il fait connoissance avec Jean-Jacques, et devient son ennemi. II, 42.
- SAUTERN ou SAUTTERSHEIM. Tendre attachement de Jean-Jacques pour ce jeune homme. II, 448, 449. — De quelle manière celui-ci y répond; fausseté de son caractère; ses mœurs crapuleuses. II, 450, 451.
- SAVOYARDS. Caractère et mœurs de ce peuple. I, 304, 395.
- SAXE-GOTHA (le prince héréditaire DE). Comment il connut Jean-Jacques. II, 3.
- SAXE-GOTHA (la duchesse DE) fait à Jean-Jacques des invitations de l'aller voir. II, 483.
- SCHOMBERG (le comte DE). Sa conduite envers Jean-Jacques. II, 38, 206.